

LA DÉPÊCHE DU CONGRÈS 63^{ème} congrès national de l'U.N.E.F

suite de la discussion sur le rapport d'activité

Dans la matinée, le débat sur le rapport d'activité s'est poursuivi .

Il y a eu des interventions (Lille, Nice Sciences-Po, St Maur, Strasbourg, Toulouse Angers, Dijon, Aix, Rennes, P.13, Secteur social) .

A la fin de la séance, il restait encore 30 demandes d'intervention, c'est dire toute la richesse et la vitalité du débat.

La discussion eu, comme hier, pour thème essentiel, l'appréciation du syndicat sur les luttes du 2ème semestre . La place de

l'U.N.E.F. dans le mouvement contre le second cyclé, les acquis des luttes .

Jean-Luc MANO, secrétaire national est intervenu sur différents aspects de la discussion .

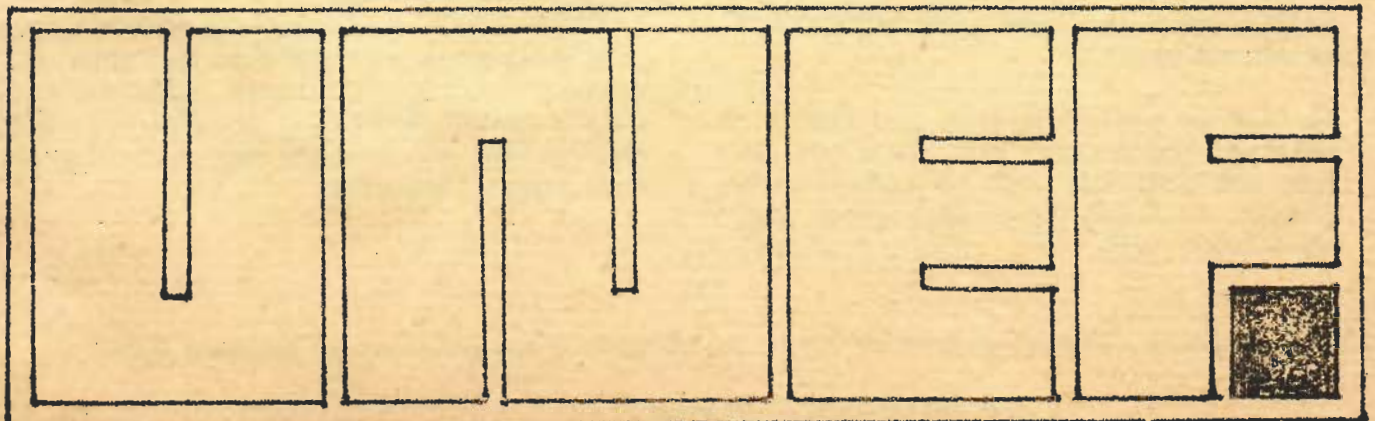
Quelques points :

Fondamentalement les luttes ont justifié notre orientation .

La question posée à notre Congrès est l'approfondissement et l'enrichissement

RAPPORT D'ORIENTATION

L'UNEF
TOUT ENSEMBLE



suite de la discussion sur le rapport d'activité

de notre stratégie et de notre orientation définie par le Congrès de Lyon .

Tout d'abord sur les acquis et sur leur portée . On doit noter que "tout le monde", du pouvoir aux gauchistes, se démène pour les faire apprécier comme nul par les étudiants .

Pour deux raisons distinctes :

1) -prouver que la lutte revendicative n'a plus de place à l'université et qu'il faut dès maintenant engager une lutte politique même avec une minorité d'étudiants .

2) -surtout faire croire que la lutte ne paie plus à l'université comme ailleurs . Cette argumentation participe à la bataille générale du gouvernement et du patronat sur la fatalité de la crise et l'acceptation de sacrifices supplémentaires, par l'aveu d'impossibilité de répondre aux revendications .

Pour le pouvoir accepter publiquement une défaite même partielle réduirait à néant toute sa campagne "d'explication" !

Ces arguties sont démenties par les faits . L'objectif premier du 62ème Congrès était de développer des luttes "tout azimut", nous l'avons atteint .

Certes, il reste beaucoup à gagner mais il faut mesurer pleinement l'ampleur des obstacles que nous avons abattu pour faire comprendre par tous les étudiants la nécessité de la lutte pour l'amélioration de leur condition .

Sur les objectifs de la lutte, tout n'a pas été gagné mais les reculs que nous avons infligé à SALMIER-SERTE dénaturent profondément la réforme gouvernementale de second cycle .

Il faut se garder de toute illusion : la réalité des acquis, écrits ou non, repose intégralement sur le maintien d'un rapport de force permanent, celui que nous avons créé .

dans la lutte du 2ème trimestre, au delà des termes et des déclarations, il convient de définir le rôle que nous y avons joué .

Nos propositions d'actions, nos propositions de mot d'ordre ont été constamment posées dans le mouvement .

Dans cette lutte ce qui a été essentiel pour l'action c'est le travail, les explications que nous avons développées auprès des étudiants .

Mais il faut se garder de toute autosatisfaction .

Nous avons bien des enseignements à tirer des luttes de cette année .

Il nous faut faire que le mouvement aille au delà du refus pur et simple .

Se mobiliser contre la réforme ne suffit pas à gagner .

Il faut expliquer plus en profondeur nos revendications y compris envers la population .

Ne donner aux étudiants en lutte qu'un seul axe de lutte, une seule perspective, sans palier ni étape entraîne la conception du tout ou rien .

Aujourd'hui le nombre de nos forces organisées est une limite flagrante pour tout le mouvement étudiant, dans sa progression, dans l'amélioration de son combat, dans la permanence du rapport de force qu'il doit maintenir .

L'une de nos principales préoccupations doit être le renforcement du syndicat . Son renforcement numérique bien sûr mais aussi un renforcement dans la qualité du travail, gagner particulièrement le réflexe de lutte qui doit animer tous nos syndiqués, tous nos C.A. et qu'ils soient à même de prendre toutes les initiatives nécessaires sans attendre un quelconque "feu vert" .

La discussion, devait reprendre après le rapport d'orientation de Bernard HUVET .

La suite dans le Numéro 5 !

RAPPORT D'ORIENTATION

A 14 h 30, à l'ouverture de la séance, Bernard HUVET - Secrétaire Général de l'UNEF présentait au nom du Bureau National le rapport d'orientation.

Ce rapport faisait suite aux premiers échanges de vue sur le bilan des luttes et l'analyse du mouvement.

En voici les points essentiels :

- Les objectifs du rapport étaient de déterminer les conditions qu'il faut aujourd'hui réunir pour amplifier les premiers succès que nous avons enregistrés.

- Car toutes les raisons demeurent de poursuivre la lutte et les résultats des derniers mois ne peuvent que nous encourager dans ce sens.

Cinq grandes questions sont posées aujourd'hui au syndicat :

- 1 - Quelles conceptions de la lutte devons-nous mettre en oeuvre ?
- 2 - Autour de quels grands objectifs de lutte immédiate devons-nous unir les étudiants ?
- 3 - Comment ces luttes s'insèrent-elles dans notre combat pour une Université démocratique ?
- 4 - De quel outil syndical avons-nous besoin pour le succès de nos luttes ?
- 5 - Comment mettre en oeuvre cette orientation immédiatement.

A la première question, le rapport répondait en appelant à prendre en charge l'ensemble des revendications des étudiants sans la moindre discrimination sans aucun à-priori quant à leur "importance"

Développer sous toutes les formes possibles pourvu qu'elles rassemblent la masse des étudiants, faire preuve d'imagination et d'esprit d'initiative dans toutes les facs, dans tous les C.A.

Autour de quels grands objectifs nous proposons-nous d'unir les étudiants ? Les luttes du second semestre ont dégagé une convergence nationale des exigences étudiantes.

Les étudiants veulent que cesse la sélection sociale, ils veulent une meilleure formation, ils veulent que leur droit à l'emploi soit garanti, ils veulent que tous leurs droits soient respectés..

C'est à ces seules conditions que l'enseignement supérieur sera en mesure de répondre aux aspirations nées de la lutte.

C'est pour ces raisons que nos luttes s'inscrivent dans le cadre de la lutte pour une Université démocratique.

Une Université qui puisse remplir totalement son rôle de formation et de recherche, à laquelle chacun pourra accéder, où les étudiants participeront en permanence aux décisions qui les concernent.

C'est pour ces revendications qu'il nous faut élargir et renforcer de façon considérable le syndicat des étudiants. Pour infliger de nouveaux reculs il faut un mouvement plus déterminé avec des objectifs encore plus clairs capable par son orientation d'unir tous les étudiants : seule l'UNEF le permet.

Cette orientation est proposée à mettre en oeuvre dès maintenant.

En engageant la seconde manche contre la réforme du 2^e cycle, en organisant une rentrée universitaire offensive, que l'UNEF au premier rang organisera pour lui donner dès le départ l'ampleur nécessaire à son succès, en organisant une bataille pour le développement de l'UNEF sans précédent.

Il nous faut doubler partout l'organisation par une bataille de masse publique et audacieuse qui s'accompagnera de grands efforts pour améliorer encore le fonctionnement du syndicat.

En conclusion Bernard HUVET proposait d'organiser dès la rentrée des rassemblements de masse des étudiants dans toutes les villes universitaires.

Ces propositions doivent contribuer à faire toujours mieux de l'UNEF, l'organisation combative des étudiants.

V T U

COOP

DES VACANCES PAS CHERES

QU'EST CE QUE

C'EST POSSIBLE !

LA COOPERATIVE DES ETUDIANTS

IL SUFFIT DE S'INFORMER =

DE FRANCE

AU STAND DE LA COOPERATIVE

DES ETUDIANTS DE FRANCE

LE RESPONSABLE V.T.U. EST A

VOTRE DISPOSITION.....

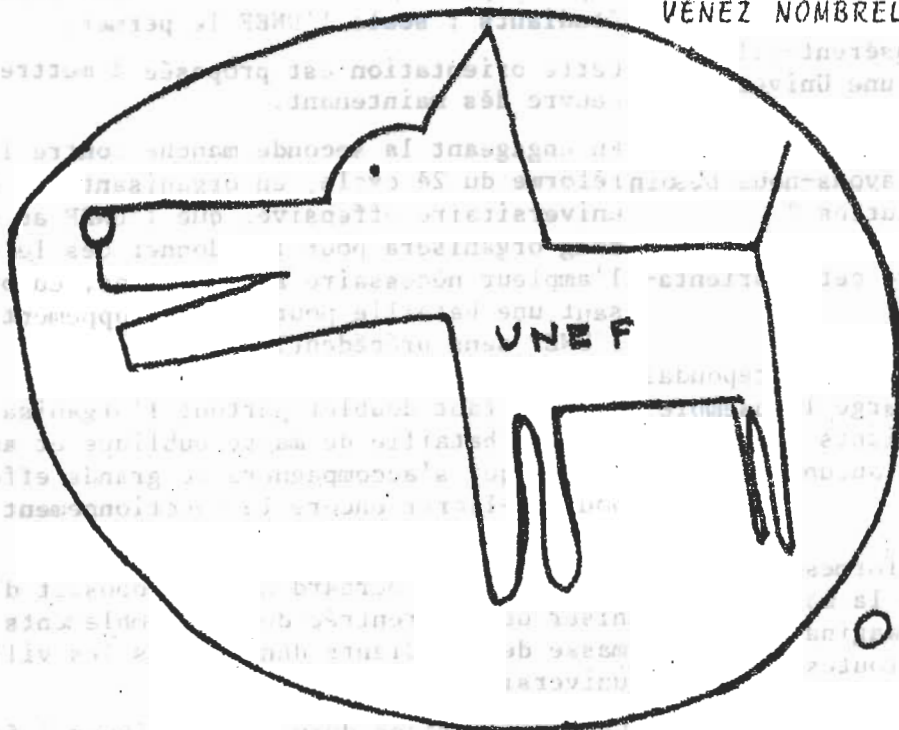
Depuis le début du Congrès, un stand de la "C.E.F." met à la disposition des délégués des ouvrages universitaires à prix réduits.

Beaucoup de camarades de Province notamment ont découvert un service de l'U.N.E.F.

Pour plus de précision, ce service fut créé par le Collectif parisien de l'U.N.E.F. après le 61ème Congrès de l'U.N.E.F. de Novembre 1973, afin d'organiser des coops dans les facultés parisiennes.

Le principe est simple : la C.E.F. fournit sur commande aux Coops Unef de chaque faculté tous les ouvrages de tous les éditeurs avec une ristourne de 15% Les A.G.E. et les C.A. parisiens sont ainsi déchargés de tous les problèmes de fournitures et n'ont que la VENTE à assurer.

VENEZ NOMBREUX AU STAND DE LA C.E.F.



CRACK
vintages



CHANT DES GREVISTES DE L'UNIVERSITE
DE PAU

(sur l'air du Roi des Cons-Brassens)

C₁ Non certes elle n'est pas appliquée (bis)
La réforme d'Alice Saunier (bis)

R₁ Mais il y a peu de chances qu'on
Applique la loi des cons

C₂ On a fermé la faculté (bis)
Sur décision de l'Assemblée (bis)

R₂ Mais il y a peu de chances qu'on
Applique la loi Soisson

C₃ Ponia, Chirac, Giscard, Saunier (bis)
Voudraient tous nous manipuler (bis)

R₁ Mais il y a peu de chances qu'on
Applique la loi des cons

C₄ Contre l'asphyxie budgétaire (bis)
Décidons l'action unitaire (bis)

R₂ Mais il y a peu de chances qu'on
Applique la loi Soisson

C₅ La seule concertation d'Alice (bis)
C'est l'intervention de la police (bis)

R₂ Mais il y a peu de chances qu'on
Applique la loi Soisson

C₆ Elle nous fera pas reculer (bis)
Nous continuerons de lutter (bis)

R₁ Mais il y a peu de chances qu'on
Applique la loi des cons

C₇ Elle nous crée des voies de garage (bis)
Alice au pays de chômage
Alice au pays du chantage

Il y a toutes chances qu'on
Détrône la reine des cons

les
potins
de
felix

allez ce soir
les P8 - P13
verts sans doute
4-1
P7 - P8
sans doute 5-0
demain P7 - P8.

miss
congres

Concours Miss 63^{ème}
congrès.

Où en sommes-nous?

On peut dire que le
chaise n'est pas
simple...

Voici la liste:

Sylvie - tobiac -
Françoise quion P.5
Claire P.7, Coline P.7
Chary P.7, Hélène P.7
Martine, P.7, Anne P.7,
Françoise P.7. Marionne
(Bordeaux III) christine
(Assistance sociale)

A suivre et Prés!